

LES AVENTURES DE PINOCCHIO

de Luigi COMENCINI

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Le avventure di Pinocchio

Pays : Italie

Durée : 2h15

Année : 1972

Genre : Fantastique

Scénario : Suso CECCHI D'AMICO et Luigi COMENCINI d'après le roman de Carlo COLLODI

Directeur de la photographie : Armando NANNUZZI

Décors et costumes : Piero GHERARDI

Montage : Nino BARAGLI

Musique : Fiorenzo CARPI

Coproduction : RAI / ORTF / Bavaria Films / Sampaolo Film-Cinepatt

Distribution : Cinéma Public Film

Interprètes : Andrea BALESTRI (Pinocchio), Nino MANFREDI (Geppetto), Gina LOLLOBRIGIDA (la fée Turquoise), Vittorio DE SICA (le juge)

Sortie : 22 août 1975

Reprise : 27 décembre 2000

SYNOPSIS

Un pauvre menuisier, Geppetto, se voit remettre par son voisin Cerise une belle pièce de bois qui semble ensorcelée. Il décide d'en faire une marionnette. Une fée transforme le pantin en petit garçon. Mais elle prévient Pinocchio qu'il redeviendra marionnette s'il n'est pas sage et ne va pas à l'école. Le petit bonhomme ne cesse d'alterner bonnes et mauvaises actions. Ainsi plutôt que d'aller en classe, il préfère un matin se rendre au cirque, où il reprend son aspect de pantin. Il est aussitôt mis en cage avec les autres marionnettes de la troupe. Il retrouve le Chat et le Renard, deux redoutables compères qui essaient de lui voler son argent. Il apprend bientôt que son père le recherche. Arrivé dans un port, il voit sombrer la barque de Geppetto. Il rencontre alors Lucignolo, un garçon plus âgé avec qui il fait les quatre cent coups. Après un séjour chez la fée qui l'a recueilli, Pinocchio fuit avec Lucignolo vers un pays où les enfants ne travaillent jamais...

AUTOUR DU FILM

1 – Le réalisateur

Luigi Comencini, né le 8 juin 1916, fut critique de cinéma, puis scénariste et assistant-réalisateur dans l'immédiat après-guerre. Devenu réalisateur en 1947, il devient le représentant d'un « néo-réalisme rose » dans les années 50 (*Pain, amour et fantaisie*, 1953 ; *Pain, amour et jalousie*, 1954 ; deux immenses succès commerciaux). La critique française le découvre dans les années 70, et constate l'unité de son œuvre : un grand intérêt pour les problèmes de l'enfance et de l'adolescence, de l'apprentissage de la vie, de la découverte du monde et de ses contraintes, de la conquête de la liberté (*Tu es mon fils*, 1956, *L'Incompris*, 1966, *Casanova, un adolescent à Venise*, 1969 ; *Un vrai crime d'amour*, 1974, *Cuore*, 1983, *Un Enfant de Calabre*, 1987). Il a aussi réalisé des farces, plus ou moins grinçantes, de description sociale (*La grande pagaille*, 1960, *A Cheval sur le tigre*, 1961, *L'Argent de la vieille*, 1972).

2 – Les acteurs

- Nino Manfredi

Ce grand acteur de théâtre et de cinéma a composé de nombreux personnages relevant de la comédie italienne ou du mélodrame (*Pain et Chocolat* de Franco Brusati, 1973).

- Gina Lollobrigida

Sex-symbol des années 50, elle fut la vedette de nombreux films d'aventures : *Fanfan la tulipe* de Christian-jacque, 1951, *Notre-Dame-de-Paris* de Jean Delannoy, 1956, *Salomon et la Reine de Saba* de King Vidor, 1959.

- Vittorio De Sica (1901-1974)

Il fut un réalisateur célèbre du néo-réalisme (*Le voleur de Bicyclette*, 1948) et un acteur très populaire en Italie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Le roman et l’adaptation

Carlo Collodi (1826-1890), journaliste et employé de préfecture à Florence, publie en 1883 un récit à épisodes contant les aventures de Pinocchio. Le succès fut immédiat et durable (cinq rééditions de 1883 à 1890). D’abord conte moral à intention éducative, ce livre offre aussi une vision riche de l’univers enfantin, et constitue un document sociologique avec la peinture de la pauvreté et des misères dans la Toscane de 1880. Collodi maintient l’équilibre entre l’univers magique et le monde réel. Le film, en faisant intervenir la fée beaucoup plus tôt dans l’histoire, donne beaucoup plus d’importance au monde imaginaire. La conclusion morale est bien différente : chez Collodi, Pinocchio s’écrie : « combien je suis satisfait maintenant d’être devenu un petit garçon comme il faut ! », mais chez Comencini, on entend : « les aventures extraordinaires de Pinocchio sont terminées. Maintenant va commencer pour lui une autre aventure : la vie. »

Le film fut présenté en deux versions : une pour la télévision (6 épisodes de 55 minutes), une pour le cinéma (2 heures 15 minutes). La version écourtée du cinéma perd, par rapport à la version longue, le rythme du conte, des scènes intermédiaires de liaison entre registre léger et registre dramatique, et la peinture du contexte historique, cette Toscane triste de la fin du XIX^e siècle.

2 – Les thèmes et axes d’étude

- Les personnages d’une aventure picaresque

Les personnages, qu’ils soient réels ou magiques, sont tous assez ambivalents, pour nous séduire et nous agacer, nous mettre de leur côté et nous renvoyer une image peu flatteuse de ce qu’ils incarnent. Le ton, les atmosphères varient d’un épisode à l’autre.

- Le regard du réalisateur

Sur chaque personnage, Pinocchio compris, le film nous amène à poser un regard critique, en ridiculisant un instant les plus pathétiques, en humanisant les plus caricaturaux, en assombrissant les plus sympathiques.

La réalisation sert aussi ce dessein : replacer l’homme (et l’enfant) dans un espace plus vaste où il se déplace et tente d’améliorer son existence.

- Une réflexion sur l’éducation

Pinocchio est un révélateur de tous ces personnages cherchant par tous les moyens à sortir de la morale étriquée, des règles sociales rigides qu’on cherche à leur inculquer. Comencini fait sentir la vertu de la rébellion face à l’ordre, détruit la vision traditionnelle de la relation père-fils.